

Πεςμον Saa emol

N° 35

AVRIL 2008



ÉDITORIAL

Du mythe au cauchemar...

Vous le saviez sans doute : Zeus est né dans l'Ida ; sa mère Rhéa le promenait sur le plateau de la Nida et le baignait sur les rives proches de Timbaki. Puis, menacé par son père Chronos, qui voyait en lui un rival, il fut envoyé jouer ailleurs avec les Kourites dans la grotte de Psycho et sur le plateau du Lassithi...

Aujourd'hui, on pourrait s'imaginer que d'ici peu les rivages de Timbaki abritent le plus grand port de porte-containers du bassin méditerranéen et que le plateau du Lassithi devienne un immense golfe avec autant de trous qu'il y a eu, voilà 20 ans encore, de moulins...

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

Le « défi à Zeus »



Le futur port de Timbaki ?

Selon un article paru dans la Griechenland Zeitung le 19 septembre 2007, ce qui n'était jusque-là qu'une « menace en l'air » devient donc une réalité à court terme : au milieu de la plage de Timbaki, sous le massif de l'Ida, et le regard de Zeus, et face aux îles Paximadia, le gouvernement Caramanlis va installer d'ici peu un immense complexe portuaire de containers. Dans une région idyllique, dont les richesses actuelles sont une nature encore vierge avec une flore et une faune intactes, les sites archéologiques de Phaestos, Agia Triada et Kommos, une forme encore individualisée de tourisme...

UN OU DEUX MILLIONS DE CONTAINERS PAR ANNÉE

Tour à tour intéressés par la construction de cette gigantesque installation industrielle et introduits par le ministre du Commerce Manolis Kefaloyannis, la China Shipping Company, des industriels de Dubaï puis de Corée du Sud, semblent avoir trouvé là un lieu idéal pour établir un port où des porte-containers géants venus d'Extrême Orient transborderont leurs marchandises sur de petits porte-containers à destination de l'Europe de l'Ouest et de l'Est. Bénéfice estimé pour les investisseurs et utilisateurs de ce port : 130 €/container ! Une opération qui représenterait cependant un coût de 500 million d'euros pour la Grèce.

Le mystère reste cependant entier sur la capacité de ce port : un ou deux millions de containers transiteraient chaque année par le port de Timbaki.

Dans les faits, ce port se construirait sur une superficie de 850 ha, avec un môle de 4 km et 1,2 km de quai et une profondeur de 17 m qui nécessitera de grands travaux d'excavation.

On est loin du rêve que caressaient depuis des années les habitants de la Messara d'un petit port de commerce et de tourisme.

UNE MENACE POUR LA FAUNE, LA FLORE ET LES SITES...

Une étude de faisabilité réalisée par l'Université d'Athènes exige que soit menée une vaste enquête scientifique pour évaluer les conséquences écologiques de la construction d'un tel port. La région côtière de la Messara est en effet intégrée dans le programme de protection Natura 2000 et Corine : la plage de Kommos près de Kalamaki est un des plus importants lieux de nidation des tortues caretta-caretta ; et dans la région de la Messara vivent de nombreux oiseaux de proie protégés.

Ce projet a déjà rencontré de nombreux opposants : les maires et les populations de Timbaki et d'Agia Galini ont dit « non » ; tout comme l'association Euronature dont le président Klaus Peter Hutter a mis en garde le gouvernement grec contre les effets écologiques et sociaux négatifs d'un tel port. En vain jusqu'à présent ! De même un mouvement citoyen de défense de l'environnement se bat contre un projet qui conduira selon lui à une catastrophe écologique qui menacerait la faune, la flore et même les sites archéologiques, sans compter la qualité de vie.

Quant au ministre du Commerce Manolis Kefaloyannis, il promet 700 à 800 emplois pour la région. Un leurre sans doute quand on sait que l'automatisation partielle ou complète de tels ports ne nécessite qu'entre 30 et 80 emplois. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

« La nature l'avait fait penseur, la liberté l'a fait soldat ! »

La singulière histoire de Gustave Flourens, Crétois d'honneur.



Où l'on découvre un jeune professeur au Collège de France, un révolutionnaire italien partisan de Garibaldi, Victor Hugo et, bien qu'indirectement, Karl Marx, réunis dans une page peu connue de l'histoire de la Crète ...

Gustave Flourens est né le 4 août 1838 à Paris. Il est le fils de Pierre Flourens, célèbre physiologiste et professeur au Collège de France, par ailleurs concurrent de Victor Hugo pour l'élection à l'Académie Française en 1839.

DE L'ENSEIGNANT...

En 1863, à 25 ans, il reprend la chaire de son père et enseigne l'histoire naturelle. Son cours traite de l'« Histoire des races humaines ». Mais ses opinions politiques de gauche et antireligieuses firent rapidement interdire ce cours, qu'il décida de publier la même année sous le titre d'« Histoire de l'homme ». Le Ministre de l'Instruction Publique lui ayant alors retiré le droit d'enseigner, il abandonne sa carrière universitaire et décide de voyager. Il se rend successivement en Belgique, en Italie, en Turquie, en Grèce et arrive enfin, à l'hiver 1865, dans une Crète en pleine insurrection contre les Turcs. Il y retrouve un jeune révolutionnaire italien de 21 ans, natif de Rimini, Amilcare Cipriani, qui, lui aussi, a rejoint les Crétois et dont il devient l'ami.

... AU COMBATTANT

Révolté par l'oppression dont les Crétois sont victimes sous le joug de l'occupant turc, il encourage les « pallikares » et combat si vaillamment à leurs côtés qu'il est adopté et admis comme député à l'Assemblée Nationale, dont il est, suprême reconnaissance, chargé de conduire une délégation à Athènes auprès du Parlement pour plaider la réunion de la Crète à la Grèce.

LE TÉMOIGNAGE DE VICTOR HUGO

Quelques mois plus tard, désireux de populariser la lutte des Crétois pour la liberté et connaissant le philhellénisme de Victor Hugo, il va solliciter l'appui du grand écrivain qui fera publier en juillet 1868 une émouvante lettre, dont voici quelques extraits :

« En présence de certains faits, un cri d'indignation échappe.

M. Gustave Flourens est un jeune écrivain de talent. Fils d'un père dévoué à la science, il est dévoué au progrès. Quand l'insurrection de Crète a éclaté, il est allé en Crète. La nature l'avait fait penseur, la liberté l'a fait soldat. Il a épousé la cause crétoise, il a lutté pour la réunion de la Crète à la Grèce ; il a finalement adopté cette Candie héroïque ; il a saigné et souffert sur cette terre infortunée, il y a eu chaud et froid, faim et soif ; il a guerroyé, ce Parisien, dans les Monts Blancs de Sphakia, il a subi les durs étés et les rudes hivers, il a connu les sombres champs de bataille, et plus d'une fois, après le combat, il a dormi dans la neige à côté de ceux qui dormaient dans la mort. .../...

Après des années d'un opiniâtre dévouement, ce Français a été fait Crétois. L'Assemblée nationale candiotte s'est adjoint M. Gustave Flourens ; elle l'a envoyé en Grèce faire acte de fraternité, et l'a chargé d'introduire les députés crétois au Parlement hellénique. À Athènes, M. Flourens a voulu voir Georges de Danemark, qui est roi de Grèce, à ce qu'il paraît. M. Flourens a été arrêté.

Français, il avait un droit ; Crétois, il avait un devoir. Devoir et droit ont été méconnus. Le gouvernement grec et le gouvernement français, deux complices, l'ont embarqué sur un paquebot de passage, et il a été apporté de force à Marseille. Là, il était difficile de ne pas le laisser libre ; on a dû le lâcher. Mis en liberté, M. Flourens est immédiatement reparti pour la Grèce. Moins de huit jours après avoir été expulsé d'Athènes, il y rentrait. C'était son devoir.

M. Flourens a accepté une mission sacrée, il est le député d'un peuple qui expire, il est porteur d'un cri d'agonie. .../...

À cette heure, M. Gustave Flourens est hors-la-loi. Le gouvernement grec le traque, le gouvernement français le livre, et voici ce que ce lutteur stoïque m'écrit d'Athènes, où il est caché : « Si je suis pris, je m'attends au poison dans quelque cachot ». Dans une autre lettre qu'on nous écrit de Grèce, nous lisons « Gustave Flourens est abandonné ». Non, la Crète qu'on met hors les nations, n'est pas abandonnée. Non, son député et son soldat, Gustave Flourens, qu'on met hors-la-loi, n'est pas abandonné. La vérité, cette grande menace, est là et veille. Les gouvernements dorment ou font semblant, mais il y a quelque part des yeux ouverts. »

Victor Hugo, Hauteville-House, 9 juillet 1868.

L'EXIL

Après ces années exaltantes et mouvementées, Gustave Flourens revient à Paris fin 1868 et travaille au journal « La Marseillaise » où il écrit des articles sur les problèmes militaires. Mais le 12 janvier 1870, il est pris dans une manifestation contre Napoléon III et condamné à la déportation.

Il réussit toutefois à gagner l'Angleterre et se réfugie à Londres, où il rencontre un autre réfugié, Karl Marx, qui l'accueille sous son toit. L'auteur du « Capital », en froid avec son Allemagne natale, s'est installé là avec toute sa famille, dont la jeune Jennychen, qui tombe sous le charme de cet hôte si singulier.

DERNIÈRE RÉVOLTE

À la fin du printemps, après avoir promis aux Marx de les revoir, Gustave Flourens, désireux de revoir son pays d'adoption, retourne en Grèce, qu'il quittera le 8 septembre 1870 pour revenir à Paris. Décidément incorrigible lorsqu'il s'agit de liberté, à peine rentré, il

prend une part importante à l'émeute du 31 octobre contre l'Empire. Arrêté et emprisonné, il sera arraché de la prison Mazas à Paris le 21 janvier 1871 grâce à une opération « commando » menée par... son ami Amilcare Cipriani, revenu de Crète en 1870 pour participer à la guerre contre les Allemands.

Flourens, poussé à la clandestinité après son « évasion », est pourtant élu membre de la Commune dans le XX^e arrondissement et chargé de prendre le commandement de la 20^e Légion. Nous le retrouvons, le 3 avril 1871, à Chatou, à la tête d'un groupe de citoyens qui tentent une sortie pour desserrer l'étau prussien autour de Paris. Fait prisonnier par une patrouille de Versaillais, désarmé, il est sommairement exécuté d'un coup de sabre qui lui fend le visage et achevé d'un coup de pistolet en pleine tête.

Quelque temps plus tard, apprenant l'assassinat de leur ami, les Marx seront sous le choc. Jennychen surtout, qui gardera toute sa vie sur elle la photo et une lettre de Gustave Flourens.

Quant aux combattants Crétois, nul ne sait s'ils ont appris un jour dans quelles terribles circonstances a disparu leur ami, député et frère d'armes.

Revenons brièvement au sous-titre de ce récit : de même que l'on peut devenir « citoyen d'honneur » d'une ville, Gustave Flourens n'a-t-il pas mérité d'être élevé, fût-ce à titre posthume, au rang de « Crétois d'honneur » ?

Freddy METZINGER

Sources : « Karl Marx ou l'esprit du monde » par Jacques Attali, « Courtes biographies des membres de la Commune » et « Actes et Paroles. Pendant l'exil, 1852-1870 » dans « Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie » par Adèle Hugo, sa fille.

DERNIÈRE MINUTE

La colère des Crétois

Il y a quelques années, le siège de l'ENISA, organisme européen pour la sécurité des réseaux et de l'information avait été installé à Heraklion, ville universitaire reconnue pour ses instituts de recherche d'excellence. Aujourd'hui le siège de cet organisme est menacé de dissolution. Il serait installé à Bruxelles ou dans une autre ville européenne.

Si vous voulez soutenir l'association « Les amis de l'ENISA » et promouvoir l'idée européenne en Grèce et en Crète, signez la pétition sur le site www.friendsafenisa.gr

Un Alsacien qui sculpte l'olivier en Crète...

Rencontre inattendue sur le « bazari » de Mirès en août dernier : Guy Ferber, un Alsacien, y vendait avec sa compagne de objets qu'il sculpte en bois d'olivier. Nous avons fait connaissance, parlé du pays (l'Alsace) et de la Crète, de l'association Alsace-Crète qu'il connaissait déjà... Guy a adhéré à notre association et nous fait le plaisir de nous parler de lui, de sa compagne et de son travail en Crète. JCS

Pourquoi vous êtes-vous installé en Crète ?

Nous voulions, ma compagne et moi, vivre à la campagne loin des villes et le plus au sud possible en Europe...

Nous sommes donc partis à l'aventure destination la Crète et les Crétois nous ont accueillis à bras ouverts.

Pourquoi travaillez-vous l'olivier (ce qui n'a pas l'air courant en Crète) ? Décrivez-nous en quelques mots votre travail. Quels sont vos débouchés pour ce genre de travail (en Crète et ailleurs) ?

J'ai appris par moi-même à travailler le bois, d'abord par la construction navale puis par la menuiserie et j'ai toujours été attiré par le créatif.

J'ai découvert en Crète la noblesse du bois d'olivier et j'ai pensé qu'un jour je pourrais me consacrer uniquement au travail des bois nobles...

Donc, tout en faisant des travaux de menuiserie pour les maisons du village, pour mon petit gagne-pain, j'ai réalisé mon premier « tavli » en bois d'olivier incrusté de mûrier noir, avec pour seul outil une scie égoïne, un rabot à main et un ciseau à bois... que j'ai vendu à un vacancier à Agia Galini.

Il y a quatre ans que j'ai ouvert au public un atelier à Vizari où je propose mes créations originales qui sont très appréciées, mais le budget vacances étant souvent très limité il ne fait aucun doute que la vente par correspondance sera la solution d'avenir. Et j'espère que très bientôt j'aurai mon site internet.

Comment vous intégrez-vous à la population locale ? Quelles difficultés avez-vous éprouvées à ce niveau ?

Vous sentez-vous étranger, « crétois » ? Comment êtes-vous perçu, comme un étranger, comme un philhellène ? Avez-vous de vrais contacts avec la population locale ?

Je reste bien sûr l'« étranger », mais très bien accepté par tout le village et je dirai même par toute la vallée d'Amari où l'on me nomme Antoni. C'est un honneur pour un Crétois d'avoir un étranger à sa table et nous sommes toujours invités à toutes les fêtes.

Dans une société un peu différente de la nôtre et qui reste plus traditionnelle, quelles difficultés éprouve une femme comme votre compagne ?

Il est vrai que la société crétoise est beaucoup plus traditionnelle que la nôtre, mais n'oublions pas que le respect de l'autre, de l'étranger, de celui qui ne partage pas la même culture fait partie intégrante de cette tradition, et même une femme différente ne souffre d'aucune difficulté à s'intégrer.

Quels conseils donneriez-vous à un étranger qui voudrait s'installer en Crète (pour y travailler, pour y passer la retraite) ?

Je crois qu'il n'y a aucun problème pour s'installer et travailler en Crète, mais l'idéal serait d'être un jeune retraité et d'ouvrir un petit commerce...



Concours de tavli

Récidive : comme en novembre 2006, c'est Kristine Laurina qui a remporté le concours de tavli le 5 janvier 2008 au Lokanta Grill. 2^e : Mathieu North. Félicitations à tous deux et bon appétit au Lokanta Grill où ils seront invités par l'association Alsace-Crète.

Vassilopita

32 membres et amis de l'association ont participé à la Vassilopita du 5 janvier 2008 au Lokanta Grill. L'occasion de se présenter les vœux pour 2008.

« Eden is West » de Costas Gavras

Le cinéaste franco grec de renommée internationale Costas Gavras prépare actuellement son prochain film « Eden is West », l'histoire contemporaine d'un jeune immigrant sans papiers qui traverse la Méditerranée depuis la Grèce, espérant arriver à Paris, la destination de ses rêves. Le tournage du film va démarrer au printemps et aura lieu à Paris, dans les Alpes et en Crète.

La maison natale de Mikis Theodorakis à Galatas

Située dans l'ouest de la Crète et rachetée récemment au frère du musicien par la commune de Nea Kydonia, la maison sera transformée en musée. Y seront présentés un inventaire historique qui retracera la relation entre la famille Theodorakis et la commune de Galatas ainsi que des objets de valeur rappelant l'œuvre artistique du grand Mikis.

Un ami vient de nous quitter

Claude-Jean Poignant, qui a participé le 9 juin 2007 à la Librairie Kléber de Strasbourg avec Gabriel Schoettel et Paul Halter à la conférence « La Crète, rencontre de trois écrivains ».

Il appartenait à cette génération qui envisageait un monde meilleur, de fraternité et d'intelligence.

Parmi ses livres, *Le Balcon*, *Les Tam-tams d'Eglantine*, *Ta nissia*, *La fenêtre*, et récemment *Le blues du Minotaure*, un chant dédié à la Crète, mythologique et contemporaine, mais aussi à l'amour, à la vie. Des valeurs qu'il n'a jamais reniées... jusqu'au bout.

Alsace-Crète présente ses sincères condoléances à France Baron, sa compagne.

Kazantzaki à Freiburg

Non contente du manque de considération dont a témoigné le maire de Freiburg pour la commémoration de la disparition de Nikos Kazantzaki dans sa ville il y a 50 ans, Renate Braunschweig, une citoyenne fribourgeoise, a organisé le 18 février une soirée pour fêter le 125^e anniversaire de la naissance du grand Crétois à laquelle était invitée l'association Alsace-Crète. Avec, au programme, la diffusion du film « Zorba le Grec ». Bravo pour cette initiative.

AG

La prochaine Assemblée Générale de l'association Alsace-Crète aura lieu le 17 juin 2008

Ciné-Club

la première séance du ciné-club de l'association a rassemblé 40 personnes autour des films de notre ami Michel Servé : « La Pâque de la Panagia » et « Les Pêcheurs de mémoire ».

« Nikos Kazantzaki, voyageur en France et en Méditerranée »

vous pourrez lire l'intégralité de la conférence de notre ami Georges Stassinakis sur le site de l'association : www.alsace-crete.net

La chronique culinaire *de Simone Zaegel*

Cannellonis aux blettes et à la féta

Recette pour 4 personnes

Ingédients :

500 g de blettes, 1 oignon, 1 grosse gousse d'ail, huile d'olive, 50ml de lait, 3 cubes de bouillon de poule, 200 g de fromage féta, 1 boîte de tomates pelées au jus, 100 g de crème fraîche, 2 cuillères à café d'origan, 2 cuillères à café d'aneth (frais ou séché), sel, poivre et fromage râpé.

- Nettoyer et laver les blettes ; les couper assez finement. Hacher l'oignon et l'ail.
- Faire cuire les cannellonis dans de l'eau (les laisser assez fermes puisqu'ils repasseront au four).
- Dans de l'huile d'olive, faire revenir l'oignon et ajouter les blettes ; laisser revenir 5 minutes, puis ajouter l'ail haché. Mélanger alors avec le lait. Bien mélanger et mettre de côté cette masse pour la laisser tiédir. Puis mélanger la féta écrasée. Poivrer, ne pas saler, la féta étant déjà salée.
- Farcir les cannellonis avec cet appareil. Les ranger dans un plat allant au four.
- Préchauffer le four à 200°.
- Mélanger les tomates pelées, écrasées, et la crème et les herbes. Ajuster l'assaisonnement en poivre et - prudence - en sel.
- Verser sur les cannellonis ; saupoudrer de fromage râpé et mettre au four pendant 30 minutes.

Bon appétit !



LE LOKANTA GRILL
Restauration Rapide
Plats à emporter

Plats du jour
Sandwichs, mezza, pizzas, grillades,
pâtes, plats chauds et froids
50 couverts

Ouvert 7 jours sur 7 de 10h00 à 1h30
64, rue de Zurich 67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 35 74 27

Les trésors minoens voyagent à New York



Quelque 300 pièces de valeur inestimable provenant des palais minoens de l'île de Crète sont exposées à New York, du 13 mars au 13 septembre 2008 dans les locaux du centre culturel de la fondation Onassis. L'exposition « La terre du Labyrinthe : la Crète minoenne de 3000-1100 avant JC » regroupe des trésors qui, pour la première fois, quittent le musée d'Héraklion pour rencontrer un public plus large. La collection comprend entre autres des bijoux d'or, des sceaux, des céramiques, des armes, des sarcophages, ainsi que des objets de culte qui datent de l'époque de bronze. L'exposition a été inaugurée par le ministre de la Culture M. Michalis Liapis.

VINS DE CRÈTE

ROUGE, ROSÉ, BLANC, RÉSINÉ

AUTRES PRODUITS GRECS

OLIVES, FETA, FEUILLES DE VIGNE,
OUZO...



Rue de l'Artisanat – ZI 67116
REICHSTETT
Tél. 03 88 81 29 31
Fax 03 88 81 16 60

VOLS À DESTINATION DE LA CRÈTE



TERRES D'ALIZÉS

Vos contacts Valérie, Albert

ou Pascal au 03 88 23 76 76

7, place des Halles STRASBOURG

Également sur demande, des vols au départ
de Baden Baden, Stuttgart et Francfort